No. 25.

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis -Europe (compris le port) - -

TARIF DES ANNONCES:

1ère insertion, par ligne...... 12 cts Chaque insertion subséquente 10 "

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ

LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

La Bibliothèque du

Parlement

A SAINT-BONIFACE, MANITOBA

Par la Cie Canadienne de Publication

Toute communication concernant le journal doit être adressée à

> EDMOND TRUDEL, Directeur, Saint-Boniface, Man. Canada.

Meilleur Marche que Jamais!

Les habillements d'automne et d'hiver arrivent tous les jours, et les prix sont de

---MOITIE

plus bas qu'à tous les autres magasins de hardes-faites de Winnipeg.

IL FAUT VOIR LES PRIX POUR LE CROIRE :

Habillements d'étoffe du pays pour		\$6.50
Habillements de bon tweed tout laine valant \$1	5.00 J	pour 9.50
Habillements valant \$18.00 pour	-	12.50
Pantalons tout laine pour	-	- 1.50
Pardessus en bonne étoffe du pays pour -	_	6.50
Pardessus en tweed tout laine valant \$12.00 po	ur	- 7.50
Pardessus valant \$15.00	-	10.50

VENEZ EXAMINER ET JUGER PAR VOUS-MEMES

---- A U

Magasin Bleu - - 426 Rue Principale. 3m 1,10,85



J. B. LAUZON,

Boucher,

Coin de l'Avenue Tache et de la Rue Dumoulin.

EN GROS ET EN DETAIL.

Toujours en mains des viandes de première qualité.

LARD, - VIANDE FUMÉE, - VEAÚ, SOUCISSES, ETC., ETC., ETC.

LAIT ET BŒUFS DE TRAVAIL A vendre en tout temps.

Nous achetons, Au Comptant, tous les produits de la campagne. J. B. LAUZON. lan 16.2.88.

M. HUGHES &

MEUBLES

EN GROS ET EN DÉTAIL. Bloc de l'ancienne maison "Potter." Nos. 313 et 317 Coin des rues Principale et Notre-Dame Est,

Winnipeg.

Ce qu'il y a de mieux et de meilleur marché dans Winnipeg. SATISFACTION GARANTIE. ENTREPRENEURS DE

Pompes Funebres FICELLE A ATTACHER EN MANILLE

___ ET ___ EMBEAUMEURS. Un assortiment complet de Cercueils.

Magasin ouvert jour et nuit.

Telephone No. 413.

M. HUGHES & CO.

GRAINES!! GRAINES!

NOUVELLES GRAINES DE JARDINS ET DE FLEURS.

KEITH & CIE., Marchands de Graines,

409 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG, 2me Porte, au Nord du Bureau de Poste.

CATALOGUE ILLUSTRE ENVOYE PAR LA MALLE A CEUX QUI ONT

L'INTENTION D'ACHETER.

3m 14.3,89

ADRESSE: BUITE 383.

M. le Dr Lambert ayant fait l'acquisition de la "Pharmacie Saint-Boniface," connue comme la pharmacie de MM. Fafard et Cie., tiendra comme par le passé toutes

- ESPÈCES DE MÉDECINES PATENTÉES, ARTICLES DE TOILETTE, PARFUMERIE,

Етс., Етс. Le Dr Lambert tiendra ses bureaux à la pharmacie durant le jour et verra lui-même

à ce que les prescriptions soient minutieu-

Tout au Comptant. La pharmacie sera ouverte le jour et la nuit et les dimanches, les heures d'offices

divins exceptées. ino 15.3.88. T. PELLETIER, BARBIER - COIFFEUR,

Marchand de Tabac, Fruits, etc

AVENUE TACHÉ, SAINT-BONIFACE.

M. Pelletier a toujours en main un as-sortiment considérable de cigares de choix, tabacs, cigarettes, fruits, eaux gazeuses,

Dr A. F. DAME.

BUREAU:

No. 3, RUE DU MARCHÉ, WINNIPEG.

(Ancienne résidence du Dr Dufresne.) Numéro du téléphone, 400.

> FORTIN & BUREAU, AVOCATS-ATTORNEYS,

366 RUE MAIN, WINNIPEG, MANITOBA.

Argent à prêter sur hypothèque.

GEO. E. FORTIN, L.L.B., Saint-Boniface, Man. JACQUES BUREAU, L.L.B.

Mecanicien

Machiniste,

FABRICANT ET COMMERÇANT

Ouvrages en Fer et en Cuivre fondus.

Reparation:-: de:-: Machines (Les machines à vapeur une spécialité.)

TOUT OUVRAGE EST GARANTI.

PRIX MODÉRÉS. S'adresser aux bureaux de la Cie:

47 Rue Lombard, Winnipeg.

LA CIE MANUFACTURIÈRE

J. A. CONVERSE & CO.

A. W. MORRIS & BRO.

PROPRIÉTAIRES,

CHANVRE et de COTON Reconnus par les personnes compétentes qui s'en servent comme étant les meil-

Ecrivez pour Renseignements

leurs sur le marché canadien.

MANUFACTURIERS AUSSI DR LA

"RED CAP."

Agents: -MERRICK, ANDERSON & Co, Winnipeg, Man. 6m. 20.9.88.

CETTE TOUX FATIGANTE peut étre guérie si vite par le remède de Shiloh Nous le garantissons.

SOUFFREZ-VOUS de dyspepsie ou du foie? Le remède de Shiloh vous guérira; il est garanti. NUITS BLANCHES dont la cause est

cette terrible toux. La médecine de Shiloh est le remède qu'il vous faut. CATARRHE GUÉRI, la santé et une bonne haleine obtenues par le remède de Shiloh pour le catarrhe. Prix, 50 cents.

POUR MAL DE REINS, côté ou estomac, employez les emplatres poreuses de Shiloh. Prix, 25 cents. LE REMEDE de Shiloh pour la con-

somption est vendu garanti. Il guerit la LE REMÈDE de Shiloh (vitalizer) est ce qu'il vous faut pour constipation, manque d'appétit et tous les symptômes de dyspepsie. Prix, 10 et 75 cents la bouteille. CROUP, COQUELUCHE et bronchite

immédiatement guéris par le remède de En vente chez le Dr Lambert,

6m 20.12.88

PHARMACIE SAINT-BONIFACE | REPRODUCTIONS.

CHANSON D'AVRIL. C'était en avril, un dimanche, Oui! un dimanche!

J'étais heureux... Vous aviez une robe blanche Et deux gentils brins de pervenche, Oui de pervenche, Dans les cheveux.

Nous étions assis sur la mousse. Oui, sur la mousse, Et sans parler, . Nous regardions l'herbe qui pousse, La feuille verte et l'ambre douce, Oui l'ombre douce, Et l'eau couler.

Un oiseau chantait sur la branche, Oui sur la branche, Puis il s'est tu;

J'ai pris dans ma main, ta main blanche C'était en avril, un dimanche, Oui, le dimanche...

T'en souviens-tu? EDOUARD PAILLERON, De l'Académie Française.

PENSEES.

-Quel bicnfaiteur sur la terre, dence, en 1625. qu'un distributeur d'oubli!

-A quels actes de vaillance, l'épouvante peut pousser un

-Ceux qui lisent savent beaucoup, ceux qui regardent savent quelquefois davantage.

plus à inspirer des mouvements tenant nous faisons appel au pude pitié qu'elles les méritent blic canadien, à toutes nos sociémoins. -Nos monologues ont sur notre

distincte au regard du physiono--La seule mine qui ne s'épuise pas, depuis si longtemps

front une vague réverbération

qu'on l'exploite, est la sottise humaine.

MANIFESTE DE LA SOCIÉTE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE QUEBEC.

romans.

Voici le manifeste que la société Saint-Jean-Baptiste de Québec vient de lancer. Nous nous faisons un plaisir de reproduire de la copie qui nous a été adressée

Depuis le 24 juin 1880, la société Saint-Jean-Baptiste de Québec n'a pu enregistrer dans ses annales aucune de ces grandes célébrations qui font époque et ravivent dans les cœurs l'enthousiasme national.

Après huit années d'intervalle, Saint-Jean-Baptiste de Québec croit devoir saisir la magnifique occasion qui lui est offerte d'organiser une célébration mémorable, nne de ces glorieuses fêtes de la patrie, qui laissent après elles des souvenirs vivaces et

d'ineffaçables émotions.

En 1855, notre société célébrait, avec un éclat dont Québec a gardé la mémoire, les exploits et la vertu guerrière des héros tombés au champ d'honneur dans la dernière grande journée militaire de la Nouvelle-France. C'était la pose de la première pierre du monument des Braves de Sainte-Foye. Cette suprême victoire avait été comme le tombeau de la France américaine, enseignements. Nous y puisemais un tombeau glorieux d'où notre nationalité était sortie au jour fixé par la Providence, pleine d'une vitalité et d'une jeunesse nouvelle.

du Canada français que la socié- rer son progrès et sa grandeur. té Saint-Jean-Baptiste de Québec est appelée à consacrer par une ration bien propre à stimuler Saint-Charles, la Cabir-Conbat nauguration du monument Cartoure, mais fameux dans notre grands hommes. Nos historiens nie de la France et du Christia- l'airain. Champlain, Maisoncanadiennes et braver pour la d'autres, n'ont pas encore leur nues de nos apres climats. C'est Faisons du 24 juin prochain le premier ancêtre historique, jeta mouvement pour la glorification ment toxique de l'atmosphère prendre l'air, c'est le matin.

en terre la croix conquérante et de nos hommes illustres, et nous civilisatrice. C'est là que des aurons bien mérité de la patrie. de trois siècles, parmi ces neiges les bonnes volontés, et si nous Saulle a si bien décrits. et ces glaces, uniquement foulées l'obtenons, nous pouvons assurer jusqu'alors par le pas léger des d'avance que le 24 juin 1889 naturels. C'est là, enfin, notre marquera une date mémorable berceau, le berceau de notre race dans l'histoire de nos célébraen Amérique, enfoui encore, tions nationales. après Cartier, dans soixante-douze ans d'oubli, mais retrouvé par Champlain, fondateur de la Nouvelle-France, comme l'intrépide capitaine de la Grande Hermine en avait été le découvreur.

En ce lieu mémorable, s'élève aujourd'hui, grâce à l'initiative du comité littéraire et historique du Cercle catholique de Québec, une croix, fac-simile de celle que Jacques-Cartier y planta le 3 mai 1536. En face de cette croix on pourra admirer, au mois de juin prochain, un monument en granit des Laurentides, érigé par les soins du même comité, et qui gardera pour les générations à venir, avec la mémoire immortelle du découvreur, le souvenir sacré des apôtres du Canada qui y fixerent leur première rési-

Invités à inaugurer, le 24 juin prochain, ce monument national par la célébration d'une messe solennelle, la société Saint-Jean-Baptiste de Québec aurait cru manquer à ses traditions en déclinant cet honneur. Son Eminence le cardinal-archevêque de -Les femmes aiment d'autant Québec a béni le projet, et maintés nationales, à tous les rangs nous aident à en assurer le succès, en faisant de cette célébration extraordinaire une fête gran-

diose entre toutes. à l'œuvre, et le 24 juin prochain, ou moins étroits et mal aérés, tant dans une période de sept -Qu'admire-t-on de nos jours, la vallée de la rivière Saintsur la foi de l'opinion générale? Charles verra un admirable spec-Le progrès de la science. En ré- tacle, qui commandera le respect alité, que lit-on de plus? Des des nationalités étrangères, dont nous pourrons consigner le souvenir dans nos annales, avec un légitime orgueil.

Là toutes les forces vives de la patrie se trouveront réunies dans un magnifique déploiement de pompe religieuse, civile et militaire. Un prince de l'Eglise catholique, le premier cardinal canadien, célèbrera les saints mystères sur cette plage où, il y a trois cent cinquante-trois ans, Dom Guillaume LeBreton et Dom Antoine les célébraient pour une poignée de matelots français perdus au milieu de peuplades infidèles. L'éloquence chrétienne fera entendre ses accents auxquels répondra le généreux écho de l'éloquence patriotique. le comité de régie de la société chœur puissant fera monter jusqu'au ciel le chant de la foi catholique, et la voix sonore du canon, dominant la vaste rumeur de la multitude, proclamera à sa manière la grandeur de la patrie. Et puis, qui sait, des marins français évoquant le souvenir de notre France tant aimée, viendront peut-être en ce jour de réminiscences nationales, rendre un touchant hommage au fils glorieux de St. Malo, à Jacques-Cartier, capitaine-général au ser-

vice de François premier, par la grâce de Dieu roi de France. Ce sera là un grand jour. Ce pèlerinage triomphal, au berceau de notre patrie, sera fécond en douces émotions et en salutaires rons tous ensemble un plus ardent amour pour notre cher pays, une plus vive intelligence de son rôle et de sa mission, une détermination plus ferme de mettre Aujourd'hui, c'est le berceau en commun nos efforts pour assu-

Enfin, et c'est là une considéfête d'inauguration et de commé- notre ardeur, une grande idée moration. Près de l'antique Sta- pratique naîtra, espérons-le, de daconé, au confluent de la rivière cette solennité nationale. L'ides aborigènes, et du ruisseau tier-Brébeuf devra donner l'élan Lairet, s'élève un petit promon- à d'autres manifestations de la toire, bien humble au milieu de gratitude et de l'admiration pula grandiose nature qui l'en-bliques envers nos héros et nos histoire. C'est là que Jacques- ont écrit l'histoire canadienne en Cartier abrita ses nefs aventu- des pages immortelles. 11 nous reuses lorsque, poussé par le gé- reste à l'écrire sur le marbre et nisme, il vint aborder les rives neuve, Laval, Montcalm, et tant première fois les rigueurs incon- statue sur nos places publiques.

enfants de la fidèle et catholique Nous appelons donc, encore

AMÉDÉE ROBITAILLE, Prés. Soc. St-J.-B. Jos. BEAUCHAMP, Sec.-Arch. Soc. St-J.-B.

LE TABAC ET LA CONGES-TION CÉRÉBRALE.

La nicotine, par l'action énergique qu'elle a sur l'organisme, doit jouer un rôle considérable dans l'étiologie de beaucoup de maladies. Si l'on considère qu'elle a deux façons de frapper l'économie, directement en attaquant la moelle ou les centres nerveux, indirectement en modifiant la circulation, l'on est étonné que l'organisme puisse résister aussi longtemps à son influence délé-

Peut-on, en face de ces phénomènes, physiologiquement démontrés, ne pas donner un rang important au tabac, dans l'étiologie de la congestion cérébrale, surtout lorsque l'on voit les médecins les plus autorisés recontenir, du moins en grande partie, (cafés, cabarets ou cercles), l'air se trouve chargé de principes toxiques et de gaz irrespi-

LE DR A. BLATIN.

Dans un grand nombre de cas, les individus chez lesquels la fréquentation des cafés est dégénérée en habitude invétérée finissent, après un temps très-variable, par subir à des degrés différents une sorte d'empoisonnement dont le principal caractère est un afflux du sang vers le cerveau qui finit par amener une congestion vers

cet organe. La variété d'intoxication dont sobres, ne faisant jamais d'excès, sie. mais qui, après avoir pris leur

ques sur lesquels nous appelons par ce moyen. sincèrement l'attention. Nous pouvons dire qu'il faut quelquefois plus de six ou huit années de prémonitoires appartenant à la que la pâleur de la face, la dyspepsie et la céphalalgie passagère l'épidémie. se déclarent, l'intoxication est évidente, et si les mêmes causes persistent, les mêmes effets persistent aussi et vont en s'aggra-

femmes; quand on se rappelle, en échange, de l'oxigène. d'ailleurs, que cette maladie débute très-fréquemment par une congestion; quand on considère enfin la puissante influence qu'exerce l'atmosphère des cafés sur le développement des congesdifférence si notable qui existe, sous ce rapport, entre les deux sexes, par cette circonstance que les hommes seuls, en dehors de toute cause d'alcoolisme, se soumettent à l'influence congestive que nous avons signalée.

LE DR LEGRAND DU SAULLE.

artificielle et pernicieuse des estaminets, est aussi, sinon l'unique, du moins la principale cause des Bretagne hivernèrent, il y a plus une fois, le concours de toutes phénomènes que M. Legrand du

LE DR A. BLATIN.

HYGIÈNE.

Plus on vit au grand air, mieux on se porte. La phtisie pulmonaire, comme la scrofule, se développe surtout dans l'air confiné. La phtisie est rare chez tous les nomades de tous les pays : Bédouins, Indiens des pampas, Kirghiz. Au Labrador, la phtisie est à peu près inconnue. Les habitants de ce pays sauvage vivent dans les plaines ou sur les montagnes, sous des tentes faites de branches de sapin. Mal vetus, mal nourris, mal logés, exposés à toutes les intempéries, ils ne connaissent pas la phtisie. Un grand nombre d'entre eux quittent chaque année leurs demeures et se rendent aux rives du Saint-Laurent où les attirent les pêches. Là, bien nourris, bien logés, mais agglomérés, ils contractent la maladie à laquelle leur misère au grand air avait su

les soustraire chez eux. Le docteur Gallard, médecin de la Compagnie du chemin de fer d'Orléans, a constaté des faits naître que la fréquence de cette analogues. Les employés de affection est trois fois plus consi- chemin de fer forment deux dérable chez l'homme que chez grandes classes: les agents du la femme qui fait si rarement service sédentaire et ceux du serusage du tabac? La congestion vice actif. Parmi ces derniers, il et à toutes les classes, pour qu'ils cérébrale est même plus fréquente y a la catégorie dite des poseurs, durant l'hiver, et sans rejeter ab- employés exclusivement aux trasolument l'influence de la tem- vaux d'entretien et de réfection pérature, cela ne semble-t-il pas de la voie. Ces hommes passent 12, 15 et quelquefois 17 et 18 Que les bonnes volontés s'u- à ce que précisément en hiver, heures dehors, exposés pendant nissent donc dans un commun on fume davantage, généralement l'année entière à toutes les viciseffort, que chacun mette la main en commun, dans des lieux plus situdes atmosphériques. Et pourans (1858 à 1865), 4 poseurs sont morts de la phtisie, tandis qu'il y a eu 103 décès par la même maladie chez les employés de bu-

Un savant médecin militaire, e doctour Champouillon, a de même signalé la grande fréquence de la phtisie chez les troupes enfermées dans les casernes, comparativement aux troupes logées sous la tente, au grand air, dans

Dans des caves humides, on voit des chiens et des lapins devenir phtisiques.

Enfin, le séjour à la campagne nous parlons se remarque chez ou les voyages en mer sont le un grand nombre d'hommes très- meilleur remède contre la phti-

La vie au grand air, voilà donc tasse de café, souvent sans addi- le remède réel de la phtisie pultion d'eau-de-vie, séfournent tous monaire. Mais pour cela il faut les jours une ou plusieurs heures | un climat suffisamment doux ; et dans l'estaminet. Ils s'étiolent, le seul avantage des pays tempése congestionnent et s'asphyxient, rés où l'on envoie les poitrinaitout simplement en demeurant res, c'est que la douceur de la dans un air malsain et en res- température y permet la vie en pirant un air irrespirable et trop plein air. Aussi le meilleur climat est celui qui permet aux poi-Il est fort difficile d'estimer, trinaires d'être le plus possible même approximativement au au grand air. Tel est l'avis d'un bout de combien de temps com- célèbre médecin anglais, le docmencent à apparaître, quelques- teur Henry Bennett, qui s'est uns des prodromes caractéristi- guéri lui-même de cette maladie

L'air confiné et l'encombrement favorisent aussi le développement de la fièvre typhoïde. fréquentation assidue des estami- Cela se voit très souvent dans nets pour présenter les signes l'armée par suite du casernement. La dissémination des première période. Mais une fois hommes au grand air, dans les camps, fait cesser immédiatement

L'air est plus pur à la campagne que dans les villes, à cause du petit nombre d'habitants et de l'abondance de la végétation, qui purifie l'air en absorbant Lorsqu'on songe à la fréquence l'acide carbonique fourni par la de la paralysie générale chez les respiration des animaux et par hommes, à sa rareté chez les les combustions, pour dégager,

L'air de la mer est encore plus pur et plus vif que celui de la campagne. Aussi le séjour des bords de la mer, même sans prendre des bains, est-il très favorable à la santé. C'est le retions, on est porté à expliquer la mède par excellence de certaines maladies qui prennent souvent naissance dans les logements sombres et humides, comme la

scrofule et le rachitisme. L'air est plus pur le matin qu'au milieu de la journée, parce que la fraîcheur de la nuit a fait tomber toutes les poussières qui Nous sommes convaincu que voltigeaient dans l'atmosphère. là que le malouin vaillant, notre point de départ d'un généreux la nicotine, seule portion vrai- Aussi le meilleur moment pour Jeudi, II Avril 1889.

qui remplace M. Graham.

LA POLITIQUE A OTTAWA. Le bureau d'immigration sera fermé à Emerson et M. Têtu sera transféré à Winnipeg avec M. Bennett,

France depuis le commencement de ennemis de notre religion, pour atla session, est mieux, et son retour est annoncé pour la fin d'avril.

On dit que le fils de feu l'hon. M. Pope le remplacera en chambre et qu'il sera le candidat du gouvernement dans Compton, Qué.

année. L'an dernier, une demidouzaine de députés sont morts durant la session.

nière, la chambre des Communes a tenu de longues séances. Les estimations budgétaires et l'acte des franchises ont formé les principaux | naissance? sujets de la discussion.

La semaine dernière, l'hon. M. LaRivière a pris part au débat sur la question d'immigration et sur les amendements à l'acte des franchises. Votre député est très écouté en chambre et s'est fait un grand nombre d'amis depuis son arrivée ici.

électorales fédérales dans le cours du mois de juin prochain, et comme ces listes n'ont pas été révisées depuis plus de trois ans et qu'un grand nombre d'électeurs ne sont pas inscrits, il est de la plus haute importance que cette révision se fasse avec soin.

L'excitation causée par la discus sion de la question du désaveu du bill des Jésuites disparaît et il ne de Toronto, ainsi que quelques prédicants de la province d'Ontario qui ragent contre ceux qui ont voté avec le gouvernement sur cette question.

On commence à craindre que les travaux de la session ne se termineront pas avant Pâques, malgré le désir des députés de retourner dans le Nord-Ouest à la plus haute position à leurs foyers. Il reste encore plusieurs mesures importantes à étu dier et la discussion est quelque fors interminable.

une vacance dans le cabinet et les aspirants, paraît-il, ne manqueront pas. M. Pope était de la province de Québec et son remplaçant sera d'un maître qui agit, parle et pense en nos choisi parmi les députés de cette province. Le nom de M. Colby, comme nous l'avons dit, est favorablement mentionné.

Au Sénat, l'acte d'incorporation du chemin de fer Manitoba et Sud-Est a été adopté, sur proposition de l'hon. M. Girard, après avoir subi viendra aux Communes cette semaine et deviendra loi. La construction de ce chemin sera d'un pas en dire autant. grand avantage pour tous les établissements situés à l'est de la Rivière-Rouge et les hons MM. Girard et LaRivière méritent des éloges pour l'énergie et l'esprit d'entreprise qu'ils ont déployés pour assurer le succès qui vient de couronner leurs efforts. Il reste encore cependant à obtenir l'aide du gouvernement pour assurer la construction du chemin. Il est permis d'espérer qu'on ne fera pas moins que ce qui a été fait pour les autres chemins de la province.

FAUSSES RUMEURS

Il est étonnant que des journaux de la province de Québec se chargent d'indiquer un coadjuteur à Monseigneur l'Archevêque de Saint-Boniface. Nous ne comprenons pas que l'on puisse se permettre d'aller jusqu'à nommer des personnes qui ont, sans doute, le respect et l'affection de Monseigneur Taché, comme de tous ceux qui les connaissent, mais que les journaux ne sont certainement pas chargés de les présenter au public, comme si elles étaient déjà choisies pour évêque.

Comme nous sommes plus intéressés que qui que ce soit à connaître la vérité sur ces questions, nous avons été aux informations, et nous sommes autorisé à dire que Boniface n'a encore choisi personne sur ce point. comme coadjuteur et n'a fait aucune démarche auprès du Saint-Siège en ce sens.

cèse de Saint-Boniface espère tou- que sais-je encore, que cet homme ! jours que son bien-aimé premier pasteur reviendra à une santé assez forte pour porter à lui seul, pendant aussi uni, aussi influent que sous attendons sur ce terrain et nous prede nombreuses années encore, le son administration? Vous vous en nons la liberté de vous promettre journée et le lendemain de la neige sans âme. Enfin, prouvez quelque té les pétitions pour le rappel de fardeau qui incombe à sa charge.

FAUSSE ROUTE.

Nous sommes catholique, et tout Eglise de Jésus-Christ rencontre un assentiment complet de notre part.

C'est assez dire que nous protestons de toute notre énergie contre que pas n'est besoin d'une révolte sauce de la colonie, et encore durant l'attitude indigne que Le Canadien contre toute autorité constituée! Pour cette malheureuse rébellion de 1885. vient de prendre sur l'affaire des Jésuites. S's malheureux articles disent, jusqu'à l'évidence, qu'il joint naires. L'hon. M. Chapleau, malade en sa voix à celles des plus violents taquer le Souverain Pontife d'abord et les ordres religieux ensuite.

Le Canada, en général, et le Nordaux ordres religieux pour que nous puissions ne pas élever la voix.

C'est vraiment triste de voir quel-La mort de M. Pope a laissé un qu'un qui se dit catholique et franvide dans la chambre, mais c'est çais, oser parler contre les zélés heureusement le seul décès cette missionnaires auxquels nous de vons tout; oui, c'est vraiment triste vous relue? Vous prouvez que vous d'entendre parler contre ces phalanges admirables que l'Eglise bénit et approuve, et auxquelles Dieu pro-Dans le cours de la semaine der- digue les grâces qui en font les colonnes. De là les colères, et l'on apôtres des différentes nations.

> Peut-on oublier à ce point notre histoire et les devoirs de la recon

LES OBSERVATIONS D'UN CON-FRERE.

C'est vraîment une bénédiction que de faire la polémique avec L'Ouest Canadien. Chacun de ses articles, comme le fameux cheval qui devait rendre la superbe Ilion imprenable, renferme daus ses flancs, la dévastation et la ruine Il y aura une révision des listes prochaine..... pour lui. Lisons son article intitulé Quelques Observations. Nous citons textuellement:

" Nous ne pouvous pas répondre, dans un seul numéro, à chacune des insultes du

peu à tout, n'appuie sur rien, et répond en injures grossières, gratuites et dénuées de tout semblant de preuve. Faisons lui cependant quelques observa-

Du moment que M. LaRivière, votre maître et propriétaire, posait les pieds sur le sol du Manitoba, ce fut la guerre à outrance contre toutes les autorités constituées. Il n'y eut pas un homme dont le nom fût attaché à nos intitutions, qui comreste maintenant que les journaux mandât quelque influence, qui fût honore fanatiques tels que le Mail et le Globe de ses concitoyens, qui, pour cela même, n'ait été en butte aux attaques les plus acrimonieuses et les plus persistantes Nous partageons le même tort, celui d'être les défenseurs d'une cause qui n'a pas pour chef et maître M. LaRivière, pourquoi nous étonner si nous sommes en butte aux mêmes attaques?

> Nous sommes des traitres. Cette épithète vous l'avez imprimée dans vos colonnes n'y a pas si longtemps encore l'adressant à quelqu'un qui, parvenu aujourd'hui dans laquelle puisse parvenir un Canadien-français, peut bien se permettre de la mépriser. comme nous la méprisons nous-mêmes dans notre sphère plus humble.

M. Cyr n'a pas été chassé de L'Oues Canadien. Il s'est volontairement démis La mort de l'hon. M. Pope crée par un écrit que nous tenons, pour cause de divergence d'opinion avec quelques uns de ses collègues dans notre bureau de direction. Cela prouve, messieurs, que nous avons nos opinions individuelles, et que nous ne sommes pas sous la férule

Vous affirmez que nous avons les bonnes grâces du pouvoir. Vous insinuez que nou sommes soudoyés. Nous n'avens pas encore imprime une seule ligue, ni public une seule annonce pour le gouvernement et dussions-nous disparaître demain, que nous ne lèguerions pas à nos successeurs le souvenir d'aucun de ces agiotages, qu'on les appeile contrat Lowell ou autrement qui pesent encore de tout leur poids sur le nom français. Non-seulement nous n'avon quelques amendements. Le bill re- pas été payés pour des impressions que nous aurions faites, mais nous n'avons pas été payés non plus pour celles que nous n'avons pas faites, et tout le monde ne peut

> Dès le début de notre journal, vous disier expressement qu'il nous fallait l'union au rix de l'abnégation et du désintéressemen individuel, et vous ajoutiez: "Quant à la politique provinciale, elle se tient en de hors de la division ordinaire des partis elle n'est ni conservatrice ni libérale Aujourd'hui, vous qualifiez de politique

cynique, la politique basée sur l'union que vous prèchez si bien. Pourquoi cela? Vous vouliez l'union quand elle avait pour résultat de grouper les forces autour de M. LaRivière. jourd'hui, sous le parti dont vous n'êtes plus les maîtres, vous n'en voulez pas plus qu'en 1876 sous MM. Girard et Royal.

Vous parlez du verdict de Provencher. C'est un sujet trop important pour que nous le traitions dans un seul paragraphe. Nous y reviendrons la semaine prochaine. et nous vous répondrons par la bouche de deux de vos orateurs qui ont pris la parole en votre faveur dans la campagne.

Passons sur l'entrée en matière. Nous battons la campagne, etc. sultes grossières et gratuites, etc. En-"M. La Rivière, notre propriétaire et cas que dans l'autre. maître," (admirez la malice protonde

de ce mot!) Notre propriétaire, passe encore, si tel était le cas, ce que nous nious, mais notre maître, cela ne donne-t-il pas l'idée d'un troupeau d'esclaves tremblants, menés à coups de fouet? C'est affreux C'est probablement pour nous déli vrer des ténèbres de cette servitude que le confrère nous fait la guerre et nous accuse de briser l'union. Nous n'y avons pas songé, nous l'avouons. Cependant, si nous avions un conseil à lui donner, nous lui dirions de quitter ce souci et garder ces projectiles pour une cause qui le touche de bien plus près. Mais nous

Maintenant, croyez-vous réellement, confrère, notre roi et maître aussi méchant que vous le dites? Si vos avancés sont vrais, c'est un vé-Nous ajouterons que l'archidio- ritable anarchiste, un socialiste et Il a tout détruit, tout renversé! Comment se fait-il donc, pourtant,

avec nous en ce temps, dans la troupe servile. Et ce mécréant, c'est la population française qui l'a appece qui a l'approbation de la Sainte lée à sa tête, lui! N'est-ce pas, que vous prêtez ces fautes à M. LaRi-

Ouest, en particulier, doivent trop si vous le pouvez. Quant à ce qui rable de l'Eglise, son alliée natupas la question.

> Votre troisième paragraphe, contons ce que vous nous dites de M. Cyr. Mais votre conclusion, l'avezavez "des opinions individuelles," dites-vous. Parfait. Mais vous prouvez aussi qu'il n'est pas toujours possible de les exprimer dans vos trop naïvement.

Le confrère bat la campagne, touche un d'aujourd'hui, et les voires naturel- exploits. nous citons.

langue française.

M. Martin.-Je ne me suis jamais déclaré 'ennemi de la langue française. M. Prendergast.—Non, mais vous avez protesté souvent et aujourd'hui M. l'Orateur, que j'ai eu honte pour l'hon. députe de Morris lorsque je l'ai vu rester là impassible à son siège et ne pas trouver un mot pour protester contre son voisin de gauche, lorsque celui-ci déclarait que les impressions françaises sont un luxe et que la population française avait en chambre un nombre de représentants à laquelle elle n'a pas droit.

M. Martin.—Pourquoi n'avez-vous pas

paotesté vous-même

M. Prendergast.-Il ne m'appartenait pas de proterter contre le député de Portage-la-Prairie dont je ne suis pas l'ami politique; mais il m'appartient de lui ré pondre, et c'est ce que je fais en ce moment, à la première occasion qui se présente. L'hon député de Morris, lui, a eu cette occasion avant aujourd'hui; il vient justement de prendre son siège, et dans ce discours de trois heures qu'il vient de nous faire entendre, malgré toutes ses déclarations d'un patriotisme facile, qui semble ne l'engager à rien, je n'ai assurément rien trouvé qui ressemble à une revendication de nos droits. Le député de Morri dans sa condescendance veut bien que les statuts soient imprimés en français, mais sa générosité ne va pas au-delà. Mais langue française est une langue officielle et les documents qui intéressent la population anglaise doivent aussi nous intéresser mais nous devons aussi être renseignes sur les questions d'intérêt public et juger des ments! Nous avons la Gazette Officielle qui est assurément d'un intérêt capital, les avis aux greffiers des municipalités, les circulaires de toutes sortes; je dis que ce serait une iniquité de ne pas leur donner les renseignements nécessaires dans une langue qui est souvent la seule qu'ils comprennent. Je donnerai un exemple de l'abus et des injustices qui peuvent résulter du système que l'on veut introduire. Il est à na connaissance que plusieurs colons français éminemment respectables de paroisse de Lorette, pour n'avoir pu comprendre des avis du bureau des terres de la Couronne, qui avaient été affichés dans la seule langue anglaise ont été pour suivis et mis à l'amende lorsqu'ils exploi-

de sentiment. Les temps sont changés, n'est-ce pas? Ce qui intéresse les Anglais n'a plus sa raison d'être pour les Français aujourd'hui. Pour disculper l'administration actuelle de ne pas nous accorder nos droits, vous reprochez à l'hon. M. LaRivière une transaction tout à fait justifiable et avec laquelle vous avez essayé de faire la lutte de Provencher. Cela fin, l'accompagnement obligatoire. ne vous réussira pas plus dans un

taient, de bonne foi, des permis dont le re-

trait par le gouvernement d'Ottawa ne

leur était pas connu. C'est là un exemple

de ce qui peut arriver tous les jours et l'on

devrait se convaincre que nos réclamations

ont un but pratique et ne sont pas toutes

Notre politique n'est ni libérale ni conservatrice, elle est canadienne française avant tout. Mais nous connaissons quels sont nos amis. Nous ne saurions avoir confiance en un parti politique qui, à maintes reprises, étant dans l'opposition, a essayé d'escamoter le pouvoir et sou levant des préjugés de races succès n'a pas changé ces disposi tions, nous sommes forcés de le constater chaque jour, et notre devoir de journaliste français nous oblige à la conduite que nous suiporte-étendard de la nationalité, et autres ne dit-on point? vous réclamez ce titre seulement dans l'administration actuelle.

Vous reviendrez sur le verdict de que le parti français n'ait jamais été | Provencher, dites-vous. Nous vous rappelez, car vous étiez presque tous des émotions.

PETITE CHRONIQUE DE LA SEMAINE.

LE CLERGÉ CANADIEN.

Le clergé du Canada a été la ces variétés du climat? Les voici : vière, pour faire croire à une persé- gloire de l'Eglise en Amérique. Les ces pluies, en plein cœur d'hiver, cution contre le nouveau ministre? I missionnaires ont évangélisé les amènent nécessairement un chan-Mais, mon Dieu, nous savons bien, Sauvages, versé leur sang à la naisparvenir à cela; nous n'aurions Partout où il y avait une âme à sauqu'à laisser marcher le temps, ver, du bien à faire, le prêtre était même si nous étions des révolution- là. Il a fondé les principaux établis- victimes tous les ans. sements en y plantant la croix. Les Canadiens suivaient l'homme de Nous ignorons ce à quoi vous Dieu, et allaient jouir des bienfaits voulez faire allusion, en nous accu- de la religion, de la paix et de la sant d'avoir appliqué l'épithète de prospérité à l'ombre du clocher pa-"traître" à un personnage haut roissial; car la civilisation sage et placé. Vous voudrez bien préciser, prudente, est la compagne insépavous concerne, cela ne changerait relle et sa meilleure amie. Le prêtre a pénétré le premier dans les soli- empêcher de voyager en sleigh; tudes immenses des forêts vierges température froide, piquante, très de l'Amérique, semant le bien, ap- élevée, mais sèche, pure, ce qui fait portant aux nations barbares les frère, est impayable. Nous admet- bienfaits du catholicisme, d'une re- la grande différence. Nous pouvons · ligion qui enseigne à souffrir et à avoir 40, 50 degrés tout comme pardonner.

champ de labeurs : les lauriers sont venus couronner ses efforts. Si la Nouvelle France n'avait pas eu le prêtre pour convertir les Sauvages. contenir les traiteurs dans de justes fiche le camp. Nous n'avons jamais bornes, le sang aurait souvent coulé nos froids de 40 degrés corresponprétendu autre chose. Vous ne à flots; car la justice était mal asfaites pas bon ménage toujours, sise, et, dans un pays nouveau, la chez vous, c'est évident; nous nous fuite facile. Il failait absolument la en doutions, mais vous l'avouez par religion et les enseignements du

Plus tard, quand le drapeau fleur-Nous n'avons jamais dit que vous delisé eût repassé les mers, criblé eussiez les bonnes grâces du pou de balles, noirci de feu de cent bavoir, nous connaissons mieux que tailles où chaque soldat avait été cela. Vous parlez de ce que vous un héros, le clergé resta fi lèle à son appelez le contrat Lowell. Deman- poste. Il nous sauva d'une perte dez donc des explications à l'hono- certaine. Sans lui, le Canada serait rable Secrétaire-Provincial sur ce complètement anglais, la langue point. A ce propos, nous nous rap- française oubliée sur les rives du pelons, qu'en mai 1887, Monsieur Saint-Laurent. Les nobles, la classe Prendergast, député conservateur instruite, tous ceux qui avaient assez de La Vérandrye, fit à ce sujet, et d'argent pour s'en retourner en sur les impressions françaises en France, s'embarquèrent sur les vaisgénéral, un fameux discours qui seaux anglais en disant un triste contraste quelque peu avec ses idées adieu au Canada, champ de leurs

lement. Tous ceux qui ont assisté | Le pays restait seul dans sa camà ce débat se rappellent parsaite- pagne, désolée par les horreurs dresser les cheveux sur la tête, comprendre quelles étaient les raiment, que c'est cette affaire Lowell d'une longue guerre. Un vainqueur qui a donné lieu aux remarques que sans générosité viole les traités, en s'efforçant à tout prix d'anglisser le L'hon. député de Morris a trouvé bon de Canada. Les Canadiens ne vont pas faire chorus avec ses collègues de l'autre demander justice aux magistrats côté de la chambre sur la question de ignorants, créatures serviles de l'Angleterre. Le cure du village règle paisiblement les différends, conseille ses paroissiens, les engamême geant d'être unis. En attendant, le contre les impressions françaises et j'avoue, clergé instruit la jeunesse, lutte sans cesse et avec succès pour le maintien de nos droits, de nos institutions et de notre langue.

Le clergé continue aujourd'hui son œuvre au Manitoba, fonde des écoles, de nouvelles paroisses où nos Canadiens sont florissants.

Nos Seigneurs Provencher et Taché furent les véritables peres du Manitoba. Y a-t-il un colon qui n'ait pas de remerciements à faire certains peureux qui seraient venus au clergé? Les prêtres les accompagnent à leur départ de la province de Québec, adoucissant par la religion les larmes d'une longue sé-

paration. C'est encore lui qui les reçoit ici, leur indique les meilleures terres, leur fait profi er de tous les avantages possibles. Des louanges s'élèvent de toutes parts à l'adresse de M. l'abbé Beaudry, ce patriote pratique qui a si bien compris et apprécié le Manitoba, le plus beau pays d'agriculture du monde. M. Beaudry est l'homme colonisateur par excellence, et, à côté de lui, les agents d'immigration ne sont que que nous sommes habillés au comtravaux de la législature et des départe- des pygmées. Actif et entreprenant, plet de peaux de buffle. Oh! la d'une amabilité constante et sympathique, conférencier habile et populaire, tel est, en résumé, le champion reconnu de la cause du Manitoba dans la province de Québec.

Monsieur l'abbé Cloutier, de l'archevêché, est un autre colonisateur infatigable. Au pays depuis longtemps, il connaît la province par faitement. Un nouveau colon est-il embarrassé dans un achat de terre. dans l'examen d'un titre, M. Cloutier est là pour débrouiller la question, résoudre la difficulté. Il pourrait en passer à bien des avocats. La ler. routine légale lui est familière. Les agents de terres, les avocats et autres le tiennent en grande estime, font le plus grand cas de son opinion, même les plus rusés le consultent souvent. Il connaît le prix de toutes les terres, l'endroit, s'il y a du bois, de l'eau, la nature du terrain, etc. Son activité, comme sa mémoire est prodigieuse. M. l'abbé Cloutier rendra de grands services à ses compade force et d'énergie.

UBALD HÉLIO.

LES FROIDS DE MANITOBA dant, les préjugés devraient être dis- cieux en travaillant pour vos comriens" sont plus civilisés, peut-être tous vos instants sont employés à moins rigoureux, mais certainement | machiner des moyens de prolonger croire le contraire, on ne peut com- blable au sable du rivage que le vons. Du reste, nous représentons prendre comment nous sortons par moindre souffle peut emporter. Monseigneur l'Archevêque de Saint ne pourrons jamais nous entendre lopinion de la majorité. Vous êtes nos plus grands froids. On devrait cyniques, parce qu'isolés comme geler debout! et que d'autres choses l'Etat comme le naufragé à l'épave vous l'êtes, plus que vous le croyez plus absurdes les unes que les perdue dans l'Océan; vous êtes être chargé de la direction du Mail. son.

> parce que vous avez un ministre deux provinces nous montreront tout, isolés dans le ministère, imque nous n'avons rien à envier à la puissants. province sœur.

n'est pas rare d'avoir de la pluie une votre ministère n'est pas un corps Douze comtés et deux villes ont vo-

Québec, sur toute la ligne?

gement de température qui ne peut être que préjudiciable à la santé. Aussi, rien de surprenant que les maladies ne fassent de nombreuses

Au Manitoba, est-on incommodé par une semblable température? Il n'y a pas de comparaison à soutenir.

Durant tout l'hiver, nous avons un soleil radieux qui semble, lui dans cette affaire de M. Chénier. aussi, affronter la rigueur de nos froids: jamais trop de neige pour nous avous 15 ou 20 degrés. A 40, changement ne s'opérat? La catholicité avait un vaste nous ne nous trouvons pas plus mal vons dire sans nous tromper que restât dans le statu quo? phère pure et sereine.

lades, mais rien de bien alarmant, en faveur d'un subalterne? Nous n'enregistrons pas de ces fléaux Oui, nous avons vu M. Chénier qui jettent le trouble et la conster- devant témoin. Le langage que vous nation parmi les populations. Quoi | lui prêtez, confrère, est de pure fannous avons 40 degrés! oui, quel taisie. Il nous a dit avoir donné chiffre épouvantable! c'est à faire son consentement et nous laissa n'est-ce pas? Et il n'en est pas sons qui l'avaient fait agir. Ces moins vrai que nous sortons, que raisons sont bonnes, mais pour qui comme si nous avions un degré. qu'une injustice flagrante lui a été Voilà la grande peur que nous faite. éprouvons lorsque le thermomètre a le malheur de marquer 40 degrés s'attendre à tout sous l'administra-

Si vous avez des préjugés contre la rigueur de notre climat, venez passer un hiver au milieu de nous. Vous verrez qu'il ne se gèle pas plus de monde qu'aitleurs, et surtout qu'on ne gèle pas "tout de-

La terreur qu'inspire notre cli mat est le fait, nous supposons, de passer quelques jours ici, et seraient restés enfermés dans un hôtel ou dans une maison privée sans oser mettre le pied dehors. Puis, ces braves gens s'en vont, débitant qu'il est impossible de vivre dans Manitoba, etc.

Si l'on prête l'oreille à ces histoires, tout comme celle que les enfants prêtent en entendant raconter un conte de loup-garou, soyez certains, qu'avant très longtemps. les plus incrédules se laisseront dire belle histoire à croire que celle-là!

Pourquoi discuter? Allons au fait même. C'est incontestable que le Canadien, le véritable colon, ne recule devant aucune misère. cendant d'un sang pur et riche, il peut mieux que tout autre supporter ces froids, lutter contre les résistances, surmonter les obstacles, enfin sortir vainqueur de la lutte là où d'autres seraient obligés de recu-

C. H. R.

A LA QUESTION

Des plaintes s'élèvent de toutes

parts contre la timide administration de vos amis politiques, confrère de L'Ouest Canadien. Questionnez les cultivateurs? Nous triotes, il est jeune, plein de santé, avons, dans un article antérieur. prouvé le manque de cohésion de votre parti. Vous n'avez pas répondu à cela: c'est d'ailleurs impossible, c'est évident. Belle manière de représenter un parti, de prêcher Voilà le grand cauchemar d'un l'union et la paix en s'entredéchicertain nombre de cultivateurs qui rant! Beau spectacle aux constitune peuvent pas se décider à venir ants. Le temps que vous employez se fixer au milieu de nous. Cepen- à vous chicaner deviendrait préparus, puisqu'il a été démontré de patriotes, à leur rendre service. toute manière que nos froids "sibé- Vous êtes si accablés au dedans que plus supportables que ceux de la votre agonie; mais le mal est sans province de Québec. On s'obstine à remède. Votre pouvoir est sem-

Vous vous cramponnez au char de comme ce matheureux au milieu Quelques mots sur le climat des d'une mer sans rivage, incapable de

Répondez donc à ces accusations. en abondance. N'est-ce pas ce qui chose; réfutez si c'est possible; cette loi. Les majorités dans les 5ins 14 3 89

arrive tous les hivers à Montréal, à n'éludez pas la question, assez de comtés ont été assez fortes pour de faux-fuyants. Nous vous attendons montrer combien le sentiment no Quelles sont les conséquences de de pied ferme. Allez, montrez de la pulaire est adverse à ce régime, qui bonne foi et du courage, une fois, n'a pas eu pour effet d'empêcher la n'est pas coutume.

L'AFFAIRE DE M. CHENIER

Avant de nous taxer de mensonge et de déloyauté, nous demanderions à notre très franc et très loyal | 000 tonnes en 1888. confrère de L'Ouest Canadien d'avoir assez de condescendance pour nous dire le commencement de l'histoire

Depuis quand la nomination de M. Macara, comme sous-régistraire général, était-elle sur le tapis?

Que se passa-t-il, à ce propos, dès l'année dermère.

M. Chénier fit-il alors quelques démarches pour empêcher que le

L'hon. M. Prendergast n'était-il qu'à 20. Venez nous le demander pas au courant de tout? Ne fut-il l'hiver prochain, dans le mois de pas entrevu par M. Chénier, et ne janvier ou de février. Nons pou- parvint-il pas à obtenir que l'affaire

Pourquoi la charge de sous-régisdent à 20 ou 22 degrés de ceux de traire général fut-elle abolie? Pourla province de Québec, et sont plus quoi fut-elle rétablie quelques mois supportables à cause de l'atmos- plus tard? Est-ce parceque M. Chénier ne possédait pas les qualifica-Aucun danger d'avoir de la pluie tions pour remplir la position? Non, en hiver, encore moins de la brume. car tout le monde sait que M. Ché Le froid augmente graduellement nier a, en grande partie, présidé à la en automne pour diminuer lorsque formation du bureau, et que, penle soleil prend de la force et de la vi- dant des mois, après la mort de M Juillet prochain : gueur. Aussi, nous n'avons pas de Miller, il a agi en qualité de régisgrandes épidémies. Comme dans traire général, à la satisfaction de tous les pays, nous sommes ma- tous. Alors, pourquoi le déplacer

nos affaires vont leur train tout les connaît, il ressort davantage 44 milles,

Vous avez raison, confrère, il faut tion francophobe qui nous gouverne

LETTRE DE L'OUEST

Prince-Albert, 2 avril 1889. Monsieur le Rédacteur,

L'ancien Fort Carlton, situé à 15

milles à l'ouest du Lac des Canards.

sur les bords de la Saskatchewan, était un des plus vieux postes de traite de la Cie de la Baie d'Hudson dans le Nord-Ouest. Il a été détruit en 1885 et il n'en reste plus rien, pas même les cendres. Une petite bâtisse en pierre, à moitié delabrée. et qui servait de poudrière autrefois, est tout ce qui reste de ce célèbre foit de la Montée. Comme les côtes qui précèdent sont d'une grande hauteur, plusieurs chemins plus ou moins abruptes conduisaient à la rivière, et il serait curieux de compter tous ces différents sentiers dont la profondeur témoigne de leur long usage, et des nombreuses caravanes de charrettes qui les ont sillonués. De fait, c'est comme une rangée paraflèle de centaines de petits fosses. Ceux qui aiment les anciens souvenirs, ne manquent pas d'être étrangement impressionnés lersqu'ils visitent Carlton. La pensée se reporte naturellement vers 1889 ces temps d'abondance où les buffles couvraient les prairies environnantes, et où les chasseurs métis et sauvages en faisaient un carnage si inconsidéré. C'était alors l'âge d'or pour les indigenes. Pauvies gens Quel changement pour evx! On les prendrait maintenant pour des exi lés dans leur propre pays, tant leur genre de vie est différent, et quand ils viennent s'asseoir sur les ruines du vieux fort de la Montée on peut les comparer aux Juiss captiss à Babylone: ils pleurent le temps passé, super flumina Babylonis.

Carlton ne date que de 1882. Toussaint Lucier, Charles Lavallée, Baptiste Delorme et leur nombreuse famille peuvent en être considérés comme les premiers colons. Leur choix n'a pas été mauvais, car il y a ici des avantages de toutes sortes. La sertilité du terrain n'est surpassée que par la beauté du site. Pour moi, c'est le plus bel endroit de toute la Saskatchewan. C'est ici qu'on récolte le plus beau blé de tout le district, et les gelées d'automne ne l'ont pas encore endommagé. De plus, la rivière fournit de l'esturgeon en quantité. MM. Lucier et Lavallée en font une pêche abondante du printemps à l'automne. Le premier surtout en fait sa spécialité. car faire la pêche et boire du thé fort sont deux des agréments de ce bon vieux Toussaint.

Il y a à Carlton un magasin, un bureau de poste et une école.

Choses et Autres.

dacteur du Globe, de Toronto, va du gouvernement, à l'eudroit de la livrai-M. Farrer, qui a dirigé le Mail jusqu'à ces dernières années, serait

obligé de prendre sa retraite pour cause de mauvaise santé. -Le Scott Act a été défait jeudi Dans la province de Québec, il Prouvez que vous êtes unis; que dans Ontario sur toute la ligne.

vente des boissons.

-Les mines de charbon de la Nouvelle-Ecosse ont donné de l'emploi à 4,600 ouvriers, hommes et enfants, pendant l'année 1888. La production de ces mines s'est élevée de 689,000 tonnes en 1879 à 1,577,

-Le Pape vient d'être choisi. comme arbitre, par les républiques de Bolivie et du Paraguay, pour fixer les questions déjà pendantes depuis quelque temps entre ces deux pays qui menacent d'altérer la paix.

-M. Louis Fréchette a été nommé greffier du Conseil Législatif de Québec, eu remplacement de M. G. de Boucherville, qui a pris sa re-



TES SOUMISSIONS CACHETERS adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, Vendredi, le 17 Mai prochain, pour le transport des malles de Sa Majesté, apr contrats offerts pour quatre ans, sur chacune des routes suivantes, à partir du les Argyle et Stonewall, une fois par semaine.

Aubigny et Sainte-Agathe, deux fois par semaine, distance calculée 7 milles. Binscarth et Lidford, une fois par semaine, distance calculée 8 milles. Castleavery et Shellmouth, une fois par semaine, distance calculée 14 milles.

Rivière Cyprès et Saint-Alphonse, des fois par semaine, distance calculée 8 mi Emerson et Letellier, deux fois par maine, distance calculee 154 milles Gonor et Station du Chemin de Fer fois par semaine, distance calculée 31 mi Lowestoft et Morden, une fois par maine, distance calculée 194 milles. Manitou et Norquay, (aller et retour), deux fois par semaine, distance calculée

Neepawa et Salisbury, deux fois par semaine, distance calculée 2 milles. Pigeon Lake et Winnipeg, deux fols par semaine, distance culculée 25 milles. Peguis et Selkirk, deux fois par semains distance calculée 6} milles.

Setkirk et Winnipeg, trois fois par semaine, distance calculée 224 milles. Shoal Lake et Station du Chemin de Fer, six fois par semaine, distance calculée à de Des avis imprimés contenant plus d'informations quant aux conditions des con-

de soumission obtenus aux différents bureaux de poste sus-mentionnés, et à ce W. W. McLEOD, Inspecteur des Bureaux de Poste. Bureau de l'Insp. des B. de Poste,

trats offerts peuvent être vus et des blancs



Aux Meuniers et autres dans les Territoires du Nord-Ouest et dans Manitoba.

TES SOUMISSIONS cachetées, accompagnées par des échantillons de cent livres, et portant la suscription " Soumission pour Farine ou pour Lard Fume, ou pour les deux," seront reçues au bureau du Commissaire des Sauvages, à Régins, jusqu'à midi, mardi le 2ème jour d'avril

Des formes de soumission, donnant tous les détails quant à la qualité, la quantité et les endroits de livraison de la fleur demandée, peuvent être obtenues en s'adressant au département des affaires des Sauvages. Ottawa; au commissaire des Sauvages pour Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, Régina : ou à B. McColl. Winnipeg; aucune soumission ne sera considérée si elle n'est point faite sur une des formes fournies.

Chaque soumission devra être accompa gnée d'un chèque accepté, pour au moins cinq pour cent du total de la soumission lequel sera confisqué si le soumissionnaire refuse de faire un contrat basé sur sa soumission quand il sera requis de ce faire, ou s'il manque de remplir son contrat à la se-La colonisation des environs de tisfaction du département. Si le se sionnaire le préfère, il pourra laisser au commissaire des Sauvages ou à E. McColl. Winnipeg, au lieu d'un chèque acce un montant égal en billets d'une des bes ques incorporées du Canada. Les che ou argents accompagnant les soumis qui n'auront pas été acceptées seros se tournés, mais un chèque déposé par soumissionnaire heureux sera retenu Ju qu'à complétion satisfaisante de son con-

> Chaque soumissionnaire est requis de montrer dans sa soumission le plein prix de toute la farine ou lard fumé, qu'il est prêt à livrer sous contrat, sans quoi sa soumission ne sera pas acceptée. Chaque soumission devra, en sus de la signature du soumissionnaire, porter la si-

> gnature du deux cautions qu'il sers libre au département d'accepter pour garantir l'exécution fidèle du contrat Les soumissions seront considérées pou une partie ou pour toute la quantité de la farine ou du lard fumé demande, à aucus

Les échantillons de farine seront retournés, si on le désire, aux soumissionnaires malheureux, sur leur demande, à leurs frais, et l'échantillon soumis par le soumissionnaire heureux pourra être compu par lui comme livré en a-compte sur son

Dans tous les cas où le transport se lais en char qu'en partie seulement, les entre preneurs doivent s'arranger de manière -M. Gordon Brown, ancien ré- ce que leur farine soit expédiée sans dels des stations de chemin de fer à l'entrepot

> La pius basse ou aucune des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée. Le délai pour recevoir au Bureau du Commissaire des Sauvages, à Régina, de soumissions pour fleur et lard fumé (becon), est prolongé de Mardi, le 2 Avril 1889, à Mardi, le 16 Avril 1889.

L. VANKOUGHNET, Député du Surintendant Général des Affaires Indiennes, Département des Affaires Indiennes. Ottawa, 23 fevrier 1889.

VIENNENT AU MANITOBA ET QUI SE PROPOSENT DE CONSTRUIRE!

En prévision de l'émigration qui doit nous arriver au printemps, nous avons IMPORTÉ un assortiment considérable de FERRONNERIES, PEINTURES, VERNIS, PAPIER FEUTRE, PAPIER GOUDRONNÉ. FOURNITURES DE MAISON, POELES, FOURNAISES, VERRERIES, FAIENCES, BROCHE A CLOTURE, ETC., ETC., ETC.

NOTRE STOCK D'EPICERIES ET PROVISIONS, TEL QUE THES, CAFES, SUCRES, MELASSES, VIANDES SALÉES, VIANDES FUMÉES, SAINDOUX, FARINES, POISSONS FRAIS ET SALÉ, ETC., ETC., EST AU GRAND COMPLET.

NOS PRIX SONT les PLUS BAS DU MARCHE et DEFIENT TOUTE CONCURRENCE.

Etant à la proximité des principales lignes de chemin de fer, nous pouvons expédier sans délai toutes marchandises commandées par la malle.

Une visite à nos magasins vous convaincra des grands avantages offerts. Une remise libérale sera accordée aux Messieurs du Clergé et aux Communautés.

ins. 14.2.88

Maison H. F. DESPARS, Coin des rues Provencher et Tache, Saint-Boniface.

ra le mercredi saint. Les exercices défient toute concurrence. sont suivis avec beaucoup d'assiduité par les fidèles.

Sur l'invitation de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, le Rév. Père J. B. Nolin, S. J., est venu de Montréal pour prêcher cette retraite.

Le Rév. Père nous a déjà annoncé que dans toutes ses retraites il prêche d'une manière particulière la dévotion au Sacré-Cœur, ce qui ne dévotion déjà si goûtée à Saint-Boniface.

PERSONNEL.

M. Roger Marion, M. P. P., est parti pour Ottawa lundi, en voyage Sainte-Anne des-Chênes. d'affaires.

commencé à sortir.

prendre que le Rév. Père Tourangeau, S.J., est assez sérieusement malade à l'hôpital.

M. Alphonse Jean, venu pour faire retourne ce soir à Keewatin.

Chronique Locale.

-M. Mondor est à faire peinturer son hôtel. -Depuis luudi, la Rivière Rouge

est libre de glace. -Le chœur de la cathédrale pré-

pare du chant pour Paques. poser un téléphone dans leur bu-

occupé à faire les labours et les se-

-M. Edouard Guilbault fait faire des réparations considérables à sa

maison, avenue Taché. -Perdu depuis quelques jours : un livre de prières, Livre d'or des ames pieuses, couvert rouge et tranche dorée. Prière de le rapporter à nos bureaux.

rrofits qui se font.

-Le con table devra passer cette Rivière-aux-Roseaux. semaine par toute la ville pour voir

-La Cie du N. P. & M. est à faire 32. évacuer les terrains, au coin des

-M. F. H. Walker désire faire -Les Sauvages ont très bien rensavoir à toutes ses pratiques de lan-du l'Adoremus in æternum à la messe gue française, que sa cour à bois est du dimanche de la Passion.

maintenant ouverte à Winnipeg tout près du Pont Saint-Boniface. La retraite commencée à la cathé- M. Walker sollicite l'encouragement drale dimanche dernier, se termine- du public, et vend à des prix qui

> -MM. Anderson & Lemieux, numéro 245 rue Principale, Winnipeg, vienuent de recevoir un char de sucre. 11 lbs de sucre granulé pour \$1 00; 12 lbs de cassonnade blanche pour \$1.00; 13 lbs de cassonnade brune pour \$1.00; 14 lbs de cassournade brune soncée pour \$1.00.

former le public qu'il vient de rece graphe. voir du Danemark une écremeuse centrifuge fonctionnant à bras. L'inpeut que répandre davantage cette tention de M. Barié est de l'exhibersous peu en donnant une conférence sur l'écremage centrifuge comparé aux autres systèmes d'écremage.

Chronique de la Province.

8 avril.—Les quelques puits que tion. En en faisant usage à temps plusieurs notre conseil municipal vient de milliers de personnes affectées ont été gué-M. E. F. Gigot, facteur de la Cie faire creuser donnent une eau lim- ries radicalement. Je serai heureux d'en-M. E. F. Gigot, facteur de la Cie faire creuser donnent une eau limde la Baie d'Hudson au Fort Macleod, est en cette ville.

I faire creuser donnent une eau limvoyer deux bouteilles de mon remède gratuitement à aucun de vos lecteurs attaqués de consomption pourvu qu'on m'envoie ments," adopté le rôle d'évaluation de se trouve un lit de sable qui, une leur adresse par express et le nom du bu- 1888; pour être le rôle d'évaluation de 1889. M. George Beauchemin, qui re- fois traversé par la machine, donne reau de poste. lève d'une très sérieuse maladie, a une eau abondante. Cette machine fouctionne aux frais de la municipalité et sera occupée à creuser des Nous regrettons vivement d'ap- pnits durant toute la belle saison. -M. Désiré Magnan a acheté la

belle propriété de M. James Ward. -D'après un recensement fait dans les municipalités rurales de la province de Québec, il paraîtrait les achats de son magasin général, que la population a diminué, depuis cinq ans, d'un vingtième dont la plus grande partie a pris la route des Etats-Unis. En présence de cet exode lugubre, tout homme réfléchi et ami de son pays avouera que M. l'abbé Beaudry exerce une mission providentielle en travaillant à diriger ceux de nos compatriotes qui de Winnipeg. Les candidats devront, désirent quitter la province de Qué- vingt jours avant les examens, donner au bec vers le Manitoba, où ils trouveront encore la Patrie avec ses institutions, sa langue, ses écoles, et où -MM Allaire & Turner ont fait ils deviennent pour nous un élément de force et d'influence politiques, nationales et religieuses, élé--Par toute la province, l'on est ment puissant et nombreux qui, sans l'intervention d'hommes dévoués à leur pays, irait se perdre dans les centres manufacturiers américains.

> Lorette. 8 avril.—M Elzéar Lagimodière, qui est allé en province de Québec avec M. Dosithée Pelletier, est revenu enchanté de son voyage.

-M. Toussaint Phaneuf, de La Présentation, et M. Bergeron, de -A une assemblée des boulan- Saint-Hyacinthe, sont venus en gers tenue à Winnipeg, jeudi der- même temps que MM. Pelletier et nier, il a été décidé que le prix du Lagimodière. Le premier se fixera pain restât le même, vû les petits à Lorette, et M. Bergeron ira peutêtre à Saint-Jean-Baptiste.

8 avril.—Nous venons d'avoir une ce que toutes les cours soient net- retraite qui a duré quatre jours. Les toyées. L'on est bien décidé de Sauvages ont assisté régulièrement mettre les règlements à cet effet en aux exercices en grand nombre. Le nombre des communions a été de

-Grâce au zèle de Madame Gaurues Principale et Water, où elle a thier, l'école fonctionne bien, et le l'intention de faire élever un grand chant, sous la compétente direction Les travaux devront com- de M. Gauthier, s'exécute avec justesse et expression.

NAISSANCES.

Couru. - En cette ville, le 8 courant, Madame Joseph Coutu, une fille. DUCHARME. -En cette ville, le 3 courant, Madame Jonas Ducharme, un fils BEAUDRY .- En cette ville, le 1er courant,

Madame J. B. Beaudry, une fille. GUAY. - En cette paroisse, le ler courant, Madame Abraham Guay, un fils.

DECES.

-M. S. M Barré a l'honneur d'in- l'age de 21 mois, enfant de M. Isidore Côté, typo-

MAUREL.-A l'Hôpital de Saint-Boniface, le 6 courant, à l'age de 30 ans, Henri Maurel, venant d'Alsace.

Pelland.-A Sainte-Anne, à l'âge d'un mois, Marie-Anne-Joséphine, enfant de M. Cuthbert Pelland.

La consomption radicalement guerie A M. LE DIRECTEUR :

Veuillez informer vos lecteurs que j'ai un remède certain pour guérir la consomp-Respectueusement, DR T. A. SLOCUM,

37 Yonge St., Toronto, Ont. tan 14.6.88

Dr T. FAFARD

MEDECIN DE L'HOPITAL SAINT-BONIFACE. AVENUE TACHÉ, SAINT-BONIFACE.

Heures de consultation :- 8 à 10 a.m.,

Avis est par les présentes donné que les examens de l'Université de Manitoba commenceront Lundi, le 13ème jour de Mai prochain, à 9 heures du matin, en la cité régistraire un avis de leur intention de se présenter aux examens. Ces avis devront être sur des blancs qui leur seront fournis par le régistraire sur demande. Les candidats devront aussi mentionner les matières sur lesquelles ils doivent passer leur examen. Dans le cas d'élèves appartenant à quelque collège affilié, ils devront faire contresigner leur avis par le principal ou supérieur du collège. Les honoraires doivent accompagner les applications.

T. A. BERNIER, Régistraire. Winnipeg, 25 mars 1889. 3ins 4.4.89

Chevaux à Vendre.

M. Joseph Daoust, qui vient d'arriver avec un char de chevaux de la province de Québec, les offre en vente aux conditions les plus avantageuses. Entre autres, plusieurs juments et un étalon canadien. S'adresser à l'Hôtel Beauregard, ou à Winnipeg, écurie voisine du Bureau de

Un Conseil AUX Mères. - Etes-vous troublees la nuit et tenues éveillées par les pleurs et les gémissements d'un enfant souffrant de la dentition. S'il en est ainsi allez immédiatement chercher une bouteille du Sirop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Son effet est inappréciable. Il soulagera immédiatecompter sur lui il n'y a pas a se méprendre à ce sujet. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, amolit les gencives, diminue l'enslammation et donne de la force et de l'énergie à tout le système. Le sirop Côté.-En cette ville, le 6 courant, à calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au goût, et la prescription est donnée par un des plus vieux Médecins des femmes et nourrices dans les Etats-Unis. Il est en vente chez tous les Droguistes du monde entier. Prix vingt cinq centins la bouteille. Demandez le sirop Calmant de Mme

Municipalite de Saint-Norbert.

Winslow, et n'en prenez pas d'autre sorte.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné: 10. Que le Conseil de la Municipalité de 20. Que le Conseil de la dite Municipalité de Saint-Norbert siégera en Cour de Revision, pour réviser le dit rôle d'évaluation, Lundi, le 3ième jour de Juin prochain, à 10 heures a.m., à la salle ordinaire

du conseil, à la résidence de M. Pierre Delorme, à Saint-Norbert. 3. Que des plaintes contre le dit rôle d'évaluation seront reçues par le soussigne, jusqu'à la date de la dite Cour de Révision et telles plaintes seront entendues par la dite Cour de Révision. Date à Saint-Norbert, ce 30ième jour de

Mars A.D. 1889. G. T. LANDRY,



Nunicipalite de Saint-Boniface.

Le Rôle d'Evaluation de la municipalité de Saint-Boniface de 1888 a été adopté

Si vous croyez cette évaluation trop élevée ou autrement incorrecte, vous pouvez, par vous-même ou par votre agent, en donner avis par écrit au secrétaire-trésorier de la municipalité de Saint-Boniface, dans les vingt-cinq jours après l'envoi de cet avis, et votre plainte sera entendue en conformité des statuts, par la Cour de Révision de la municipalité de Saint-Boniface, en la salle du conseil, le 20 Avril 1889. E. R. LLOYD,

Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires renommés; éleveurs, entraîneurs, Guerison rapide et sure des Boiteries, Fou-

lures, Ecarts, Molettes, Vessigons, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les Angines, Catarrhes, Bronchites, Inflammations, du Foie, des Intestins, Pleurésies, Hydropisies, Rétel-

NOUVEAUTES!

ment le petit malade. Mères, vous pouvez Tous les Jours du Nouveau. Tous les Departements sont au Complet.

> NOUS INVITONS CORDIALEMENT NOS PRATIQUES A VENIR NOUS VOIR POUR LEURS ACHATS DE PRINTEMPS.

TOUS NOS ACHETEURS SONT L'OBJET DES PLUS Grandes Attentions.

ETOFFES A ROBES:—Cachemires, les couleurs les plus nouvelles, etc. INDIENNES, COTONS, TOILES A NAPPE, SERVIETTES.

COTONS A DRAP, blanc et jaune, 81, 91, 101. ORNEMENTS POUR ROBES ET MANTEAUX. BRODERIES DE TOUTE SORTE.

MANTEAUX POUR DAMES, Etc. BAS DE TOUTE SORTE pour femmes et enfants.

GANTS NOIRS, GANTS de FIL, GANTS de SOIE de COULEURS. GANTS DE KID, 25, 50 75 cents, \$1.00 et en montant.

PLUS VARIE DE CHEMISES BLANCHES POUR

Corps et Calecons en Merino et en Laine.

P. A. D'AUTEUIL,

AU MAGASIN FRANCAIS, LE SEUL DU GENRE A WINNIPEG.

3m 4.4 89

432 rue Principale.

DISSOLUTION DE SOCIETE.

M C. A. GAREAU a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'étant devenu le seul propriétaire de l'ancienne maison LANGEVIN & GARÉAU, à des conditions fort avantageuses, il est aujourd'hui en position de vendre à

25 par Cent meilleur marche que dans n'importe quel magasin de Winnipeg.

Cette réduction sans précédent durera un mois afin de faire place aux importations du printemps. Avant d'aller ailleurs, venez voir et juger de la réduction énorme que nous annonçons.

C'EST A L'ANCIEN MAGASIN DE MM. LANGEVIN-& GAREAU ENSEIGNE DES CISEAUX DORES,

Batisse Hargrave, No. 324 Rue Principale, Winnipeg.

Habillement en Tweed à \$5.00 valant \$9.00. Habillement en Tweed à \$9.00 valant \$14.00. Habillement en Tweed à \$11.00 valant \$17.00. Habillement en serge noire à \$10.00 valant **\$**16.00.

Habillement en serge noire à \$15.00 valant Pardessus de \$16.00 vendus pour \$9.00.

Pantalons de \$5.00 vendus pour \$3.50. Pantalons de \$3.50 vondus pour \$2.00.

CHEMISES BLANCHES, CHEMISES DE COULEUR, CHEMISES DE FLANELLE, CORPS, CALEÇONS, COLLETS, POIGNETS, CRAVATES, BAS, ETC., ETC. Réduits aussi de 25 par cent pour tout le mois de Mars.

Prix des habillements faits à ordre réduits dans la même proportion. Toute marchandise achetée à la verge sera taillée gratis.

M. A. Gareau remercie cordialement ses nombreuses pratiques et les sollicitent de lui continuer

C. A. GAREAU, - - Marchand-Tailleur.

PRINTEMPS 1889.

Nouvelles Importations! Assortiment au Complet!

Voyez nos MARCHANDISES SECHES. Voyez nos HARDES-FAITES. Voyez nos CHAUSSURES. Voyez nos CHAPEAUX.

VOYEZ NOS PRIX AVANT D'ACHETER AILLEURS.

Département des Chaussures à la Botte d'Or. { AU BON MARCHÉ }

Au pavillon francais.

F. E. VERGE, Saint-Boniface.

4m 5.4.88

de le planter, on estime qu'il faut ou moins d'abondance. Or, des ôter tout le chevelu, ne conserver tubercules épuisés par une gerque très-peu de grosses racines, mination hâtive et intempestive, et que ce soit toutes les plus ou appauvris par la dessiccation, jeunes, c'est-à-dire les plus nou- ne constituent plus de bonnes

Celles-ci d'ordinaire sont rou- toujours des rejetons abâtardis et geatres, et ont un teint plus vif châtifs. que les vieilles faites; il les faut tenir courtes à proportion de leur | conserver avec le plus grand soin grosseur: la plus longue en arbres | les pommes de terre destinées aux nains, ne doit pas excéder huit à semences, de façon qu'elles n'aient neuf pouces; et en arbres de tige pas une germination prématurée, environ un pied; on peut leur et qu'elles ne soient pas dessélaisser un peu plus d'étendue si chées; il suffit pour cela de prenice sont des cerisiers.

tenteront d'un, de deux, de trois plantation.

racines, quand il approche d'être descendants; or, il en est absoluparfait, c'est-à-dire quand il y a ment de même dans le règne véquatre ou cinq racines tout au- gétal: les semblables produisent tour du pied, et que surtout elles des semblables, et d'une graine sont à peu près comme autant de dégénérée, placée dans de maulignes tirées du centre de la cir- vaises conditions, ne peuvent veconférence, et même deux toutes nir que des produits dégénérés. seules, ou trois étant bonnes et ils ont bien réussi.

succès des plantations que l'on meilleures pommes de terre, de entreprend, et qu'on ne fait ne planter que celles parfaitequ'une fois les frais de planta- ment saines, et de donner toutions d'arbres, dont la durée est jours la préférence aux pommes ou doit être beaucoup plus longue | de terre entières, plutôt grosses que celle du propriétaire, rien ne que petites, car, dans toutes les doit être négligé pour en assurer expériences, le produit de la le succès le plus prompt et le grosse semence a présenté en sa plus complet, dût-on dépenser \$1 faveur des différences considépour planter un arbre de 50 cts., rables qui se sont élevées de 63 ce qui équivant à dire qu'il ne à 70 pour 100. faut tenir aucun compte du raid'arbre pour s'assurer une jouissance prompte et durable.

Oui, sans doute, il y a des espèces d'arbres assez dociles pour végéter à peu près partout, et sée qui nous a été indiquée par venir, tant bien que mal, sans un de nos abonnés. Voici ce qu'il frais et sans soins. Mais si ces nous écrivait : " J'avais souvent arbres, à la docilité desquels on abuse, étaient bien plantés et patates produisaient des tuberconvenablement soignés, brillante végétation et prompt développement, draient incontestablement avec usure au propriétaire, tant en jouissances qu'en valeur réelle, l'année suivante, et j'avais la sale peu de dépense qu'il aurait fait pour eux.

parfaitement initié aux diffé- des tubercules plantés sans choix, rentes opérations de la plantation des arbres, plutôt que de confier ces travaux aux soins d'un serviteur qui ne s'y entend pas davantage, il vaut mieux recourir au service du pépiniériste où l'on a acheté tels arbres qui enverra un de ses employés, moyennant une légère rétribution.

CHOIX DES POMMES DE TERRE POUR SEMENCE.

La técule est ce que l'on reles tubercules les plus lourds: On jette les pommes de terre dans de l'eau salée, et celles qui plon- contestablement une très grande gent au fond de la solution la influence sur l'avenir de la proplus dense sont les plus facu- duction lentes, et on leur donne la préférence.

placés dans les meilleures conditions, il faut d'abord leur donner le temps de bien mûrir. puis les conserver dans le meilleur état de santé avec toutes leurs forces productives jusqu'au moment de la plantation.

Or, que se passe-t-il habituellement? On met les pommes de terre dans des caves, où elles sont plus ou moins exposées à l'influence de l'air; il se produit alors des germes que l'on arrache lorsqu'il faut planter: de cette façon les tubercules sont déjà à moitié | épuisés par cette végétation prématurée, et il leur reste tout au plus quelques germes disponibles

pour la reproduction. Certains cultivateurs mettent les pommes de terre sur un plancher où elles se dessèchent sans germe; elles perdent ainsi la plus grande partie de leur eau, absolument nécessaire à la végétation, eau qui ne leur est rendue que d'une façon très imparfaite

par le séjour dans la terre. Les éléments qui constituent le principe de la pomme de terre ont pour but la reproduction et sont destinés à nourrir le germe de la plante nouvelle jusqu'à ce que ce germe ait poussé des ra-

cer

cines et qu'il puisse trouver dans le sol une nourriture suffisante. La chair de la pomme de terre remplace le lait de la nourrice. et par conséquent le rejeton sera plus ou moins fort, selon que ce Pour préparer un arbre avant | lait lui aura été donné avec plus nourrices, et donnent presque

Il est donc fort important de dre les moyens de les conserver Les plus faibles racines se con- intactes jusqu'à l'époque de la

et de quatre pouces au plus, selon | Les formes, les qualités, les déle plus ou le moins de grosseur. fauts, les maladies des animaux C'est assez d'un seul étage de passent presque toujours à leurs

Une pomme de terre qui n'a valent mieux qu'une vingtaine point atteint sa maturité, ou qui de médiocre. On a souvent plan- a perdu ses qualités primitives té des arbres avec une seule ra- pour une circonstance quelconcine qui était en effet très bonne, que, ne peut pas transmettre les qualités qu'elle n'a plus.

Comme l'on se propose, par ll est très important de ne l'établissement d'un verger, le choisir pour semence que les

On se plaint généralement que sonnement absurde de quelques toutes les espèces de pommes de personnes qui disent "qu'un terre dégénèrent, nous n'en somarbre commun et à bas prix doit mes pas étonnés, lorsque nous venir partout et sans soin;" ces voyons employer partout les personnes refusent de dépenser moyens les plus propres à proquelques sous de plus par pied duire cet effet, en vendant les plus beaux tubercules et en se réservant pour la semence que

ceux dégénérés. Voici une méthode tout oppoobservé que quelques plants de cules plus gros, d'une forme plus régulière et en plus grandes partie, sans autre cause apparente que le caprice de la nature; je les choisissais pour les planter tisfaction de les voir toujours donner des produits supérieurs Ainsi donc lorsqu'on n'est pas en quantité et en qualité à ceux quoique la terre et la culture fussent les mêmes. J'ai toujours persisté dans cette pratique, et j'ai été amplement récompensé des petits soins qu'elle a exigés.'

Ceux qui se livrent à la culture des pommes de terre, doivent d'abord choisir un sol convenable, le bien préparer, et surtout le rendre très meuble. est important de fumer copieusement et de donner la préférence à l'engrais contenant les substances qui sont en rapport à la composition du tubercule, et que la plante s'assimile, par consécherche le plus dans la pomme quent, avec plus d'avantage. I de terre; par conséquent il faut est nécersaire d'employer pour toujours choisir celles qui sont semences des pommes de terre plus riches sous ce rapport, et il dont les facultés germinatives ne est facile de s'en rendre compte soient pas affaiblies; de choisir en employant le procédé suivant, celles qui sont plus riches en féau moyen duquel on reconnaît cule, et surtout de rejeter les tubercules petits et chétifs; car la qualité des semences exerce in-

En agissant de la sorte et en prenant toutes les précautions Pour que les tubercules soient | que nous venons d'indiquer, nous serons certains d'obtenir des résultats satisfaisants.

-G. des Campagnes.

M. LOUIS LAFRANCHISE

Entrepreneur, :-: Constructeur, Charpentier, Menuisier.

Toutes commandes exécutées sous le plus court délai, à des prix réduits. S'adresser au bureau de poste de Saintlm 21.3.89



When I say CURE I do not mean merely to stop them for a time, and then have them return again. I MKAN A RADICAL CURE.

I have made the disease of

FITS, EPILEPSY or , FALLING SICKNESS, A life long study. I warrant my remedy to Oure the worst cases. Because others have falled is no reason for not now receiving a cure. Send at once for a treatise and a Free Bottle of my Infalliels Remedy. Give Express and Post Office. It costs you nothing for a trial, and it will cure you. Address Or. E. G. ROOT. 37 Yonge St., Terento, Onc.

LIBRAIRIE KEROACK,

Rue Dumoulin, Saint-Boniface.

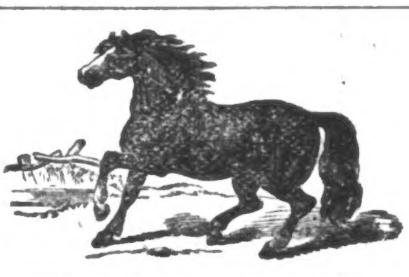
Livres, papeteries, images, tapisseries objets de piété et de fantaisie, ornements, bronzes et argenteries d'eglises, cadres, albums etc., etc. Fourniture de classes et

On sollicite la correspondance pour tout ce qui peut concerner le commerce de

ECURIE DE LOUAGE. No. 110 GARRY, WINNIPEG, No. 110.

MM. Pélissier & Frèse propriétaires d'écurie de louage, de pension et de vente, donneront une attention spéciales aux chevaux et autres animaux malades qui leur seront confiés.

Fiacre à toute heure du jour et de la nuit. Communication par téléphone; appelez le No. 165. Winnipeg, 2 avril, 1884. 1an 23.84

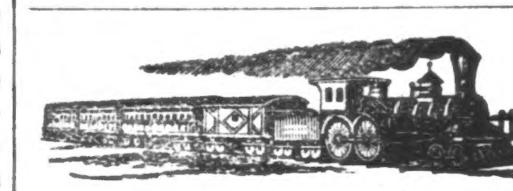


ECURIE DE LOUAGE, Etc.

vrir une Ecurie de Louage, de Pension et de Vente sur la rue Dumoulin, à côté de l'Hôtel Beauregar I. Satisfaction est garantie à tous ceux qui voudront bien l'en-Une attention particulière sera donnée

aux chevaux en pension. N. H. HOUDE,

1a 12,5,87 Rue Dumoulin, Saint-Boniface.



SERVICE DES CONVOIS DEPUIS LE 11 NOVEMBRE 1888.

1			
	STATIONS	DÉPART.	ARRIVÉE.
.	· ·	Allant Es	t Al. Ouest.
1	Winnipeg †	D 17.00	C 12.00
	Portage du Rat	24 0	
	Ignace	7 20	
٠	Savanne	10.40	
	Port-Arthur	E 14.30	D B 14.30
		Al. Quest	Allant Est.
	Winnipeg †	A DÉ 13.2	0 A AR 16.00
1	Portage la Prairie	13.5	2 13.37
-1	Carberry	17.5	7 11.46
	Bran Ion	C 18.1	
.	Virden	20.10	
	Elkhorn	21.0	
	Moosemin	21.5	
	Broadview,	23.5	
	Qu'Appelle	2.2	
1	Regina	D 34	
٠	Moosejaw	AR 5 3	
3		DÉ 5.5	
.	Swift Current	10.3	
	Maple Creek	14.1	
)	Dunmore Medicine Hat	16.4 17.3	
)	Gleichen		
r			
	Calgarry	4.4	
- 1	Banff.		
3	Field.	8.3	
3	Donald	11.1	
	Glacier House B. C.		
	Revelstoke		
1	Kamloops		
9	Savonas		To
S	Ashcroft		
t		AR 7.1	
	North Bend {	DÉ 7.3	5 AR 19.26
é	Agassiz	11.0	9 15.52
)	New Westminster	14.1	0 13.00
	Vancouver	14.1	
	Victoria	H 21.0	3.00
-			d All. Nord.
-	Winnipeg †	A DÉ 10.3	0 A AR 20.30
-	Dominion City	13.5	5 17.05
1	Emerson †	A AR 14.3	0 A DÉ 16.30
		All. Nore	I. Allant Sud
-	Winnipeg		
е	Selkirk Ouest	G 17.3	0 F DÉ 7.30
-		*	LAllant Est.
	Winnipeg		0 G AR 14.20
a	Stony Mountain		
e	Stonewall	G AR 10.3	0 G DÉ 13 00
-			Allant N.E
1	Winnipeg †	F DÉ 12.3	
	Headingly		
r	Barnsley		
е	Treherne		
e	Holland		5 G 8.35
	Cypress River		
r	Glenboro+		
-	All. SOuest.		All. Nord-Est
-	9 45 F12 40 D+W	inningg	719 SOL 15 95
	11 90 14 97	lorris	11 90 13 33

22 30 A Deloraine D † Stations où l'on peut manger.

11 20 14 27 Morris.....

11 47 15 15 †.. Rosenfeldt ..

13 35 15 55 Ar...Gretna ...

16 32 † ... Morden

19 15 .. Crystal City...

20 05 .. Cartwright ...

21 42 AB pissevain D

20 24 ... Holmfield .. 20 48 ... Killarney

19 04 .. Pilot Mound......

9 05

18 00 ... Manitou .

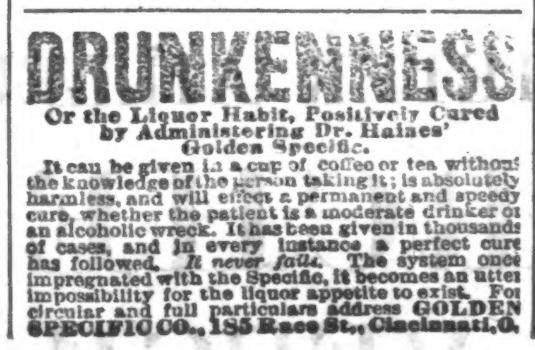
RÉFÉRENCES.

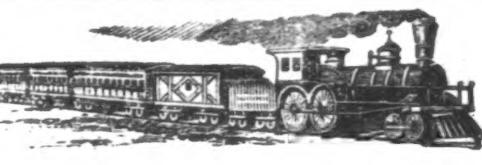
A. Tous les jours. B. Tous les jours excepté le mardi. C. Tous les jours excepté le mercredi D. Tous les jours excepté le jeudi. E. Tous les jours excepté le vendredi. F. Les lundis, mercredis et vendredis. G. Les mardis, jeudis et samedis. H. Tous les jours excepté le samedi. E Tous les jours excepté le lundi.

CHARS-DORTOIRS MAGNIFIQUES ATTACHÉS A TOUS LES TRAINS EN | terre et toute l'Europe. DESTINATION DIRECTE.

Les trains à l'Est de Brandon marcheront d'après le temps moyen du centre. Entre Brandon et Donald d'après le lemps moyen des Montagnes. A l'Ouest de Donald d'après le temps moyen du

LUCIUS TUTTLE, Gér. Gen. du fret, Gér. du fret des pass, WM. WHITE, ROBERT KERR, Surint. Général. Agt Gén. des Pass. jno.18.12.84.





CHEMIN DE FER

MANITOBA.

HEURES DES CONVOIS

jours le di-	No.			No.	jour e dim
Tous les j	Express 51 tous	Temps 1	noyen du	Express 54 tou	Tous les jour ex'té. le dim
11.55a 11,24a 10.56a 10.17a 9,40a 8 55a	m 1.32j m 1.19j m 12.47j m 12.27j m 12.08j m 11.55a m 11.00a 10.50a 6.25a 4.40j 4.00j 6.40j 3.40j 1.05a	om A. Win	rison	9,10a 9,20a 9,37a 24,10,19a 33,10,45a 40,11,05a 47,11,23a 56,12,10a 65,12,10a 65,12,10a 6,35a 7,05a 4,00a 6,35a 7,05a 4,00a 6,35a 7,00a 6,35a 7,00a 6,35a 7,00a 6,35a 7,00a 6,45a	4,18 4,38 5,36 6,11 6,42 7,07 7,44 8,36 8,46
p.m. 2.30 p.m. 10.30 p.m. 6,45	a.m. a. 7.00 p.m. a. 10.15 a.m. p. 9.10 a.m. p. 7.00 a.m. p. 8.30 a.m. p.		Paul a a cago priroit a conto a vorto a stom p	7.15 10.4 .m. 9.10 .m. p.n. 7.30 8.6 .m. p.n	7.3 p.m. 10 8.1 a.m. 15 6.1 p.m. 9.0 a.m. 150 8.5 a.m. 10 5 a.m.

Chars Dortoirs palais et chars Réfectoires

A CHAQUE CONVOI. . M. GRAHAM, H. SWINFORD, Agent général. Gérant général.

Chemin de Fer

NORTHERN PACIFIC.

Pembina, Grand Forks, Helena, Butte, et tous Les principaux endroits du Montana.

Voie Transcontinentale Populaire -ET AVEC-

CHARS REFECTOIRES. Spokane Falls, Portland, Seattle, Victoria, C.B., tous les endroits dans Puget

Sound et l'Alaska. Tous les endroits dans Ontario et Québec.

Convois Express tous les jours

AVEC CHARS DORTOIRS PALAIS Et chars dortoirs pour les émigrants.

La seule voie ferrée se rendant au Parc National de Yellowstone. Pour plus d'informations, s'adresser à

CHAS. S. FEE, Agent général des passagers et des billets. jne 15,11.88. SAINT-PAUL, MINN

LE CHEMIN DE FER

Northern Pacific

La seule ligne qui fasse circuler tous les jours des chars

PULLMAN-DORTOIRS

Chars - Réfectoires, DE WINNIPEG AU SUD.

Billets directs vendus pour tous les points du Canada y compris la Colombie-Britannique

et les Etats-Unis. RACCORDEMENT RÉGULIER A TOU-

TES LES GARES UNION. Les bagages à destination d'endroit du Canada sont consignés directement, fai-

sant ainsi éviter le trouble et les douanes On obtient des billets pour la traverse de l'Océan et des cabines pour l'Angle-TOUTES LES PRINCIPALES ET MEIL-

LEURES LIGNES DE VAPEURS SONT REPRÉSENTÉES.

DES BILLETS D'EXCURSION A La Côte du Pacifique.

-SIX MOIS ET RETOUR,-Sont aussi vendus. Pour plus amples informations, adressez-vous ou écrivez aux agents de la com-

H. J. BELCH, Agent des billets de la cité, 285 rue Principale, Winnipeg. HERBERT SWINFORD, Agent general, 457 rue Principale.

Gérant général.

J. M. GRAHAM

SANTÉ POUR TOUS!!

PILULES et ONGUENT HOLLOWAY.

LES PILULES Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE,

de l'ESTOMAC et des INTESTINS. Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont auss inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge. Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables.

L'ONGUENT

Est un remède infaillible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et Rhumatisme, Et pour tous les Dérangements de la Poitrine il est de même sans égal. POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE,

LES RHUMES, LA TOUX. Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour

les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme. Ces Médecines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway, 78 NEW OXFORD STREET, auparavant 533, Oxford Street,

Et se vendent à 1s. 14d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s, et 33s. le Pot ou la Bolte, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers. Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boite, s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

GRANDE VENTE TERRES

Le soussigné est autorisé par l'honorable COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON. d'offrir en vente plus de

100.000 acres de terrain

Situés à l'est de la Rivière Rouge, à

DES PRIX RELATIVEMENT PEU ÉLEVÉS Toutes Commandes pour Impressions

DE PAIEMENT LES PLUS FACILES.

Ces terrains sont composés des sections 8 et 26 de chaque township et de lots de rivière sur la Rivière Rouge, situés dans les paroisses de Saint-Norbert, Sainte-Agathe, Saint-Jean-Baptiste et Saint-Pie, dont suit la liste :-

D'après les arpentages de l'ancienne paroisse de Saint-Agathe :

No.	7—	Superficie	144	acres	Lot No	. 276-	-Superficie	143	acres
6	9,	46	152	66	66	278,	44	141	4
6	168,	4.0	68	4.6	66	280,	44	141	66
6	170,	66	105	"	44	282,	66	140	66
6	184,	6.6	144	66	66	284,	44	64	
6	186,	4.6	144	66	66	286,	66	67	66
6	188,	6.6	137	64	64	288,	4.6	77	44
6	190,	4.6	131	6.6	66	435,	6.6	132	64
6	192,	44	128	44	66	437.	. 66	133	
6	194,	46-	126	66	66	439,		135	
4	196,	6.6	127	4.6	66 .	486,	44	171	46
6	198,	4.6	128	46	66	506,	. 46	161	64
6	244,	4.6	123	46	46	632,	66	164	64
	274,	46	79	66		,		101	

Pour plus amples renseignements s'adresser à

A. A. C. LARIVIÈRE. BUREAUX:

Avenue Provencher, pres du pont, Saint-Boniface.

Sous le patronage de M. le Curé A. LABELLE. Au profit de l'Œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la Province de Québec. Fondée en Juin 1884, sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict., chap. 36.

Classe D.

LE 22ME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE

Mercredi, 17 Avril 1889, à 2 hrs. P.M. VALEUR DES LOTS \$80,000.

Gros lot: Un Immeuble de \$5,000.00.

2	30	7 lots va	lant		-		-		-	\$50,	000.00
10	000	Services d	e toil	ette		•		•	5.00	1	5,000.00
		Montres d	The same of the sa		•	•		•	10.00	_	0,000.00
		Montres d		•	*		-		50.00	-	0,000.00
	60	do	-			-		-	100.00		6,000.00
		Ameublen	nents		•		-		200.00	100	6,000.00
	10	do	•			•			300.00		8,000.00
	4	Immeuble	S	*	•				500.00		2,000 00
	1	do	-	•				1	,000.00		1,000.00
	1	do		-	-		•	2	,000.00	-	2,000.00
	1	Immeuble	de					\$5	,000.00	\$	5,000.00
			OME	NCL	TI	JRE	D) 3	LOTS		

\$1 00 le Billet.

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pour cent.
Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité à moins d'une autorisation spé-

Tirages, le 3me Mercredi de chaque mois. Le Secrétaire, S. E. LEFEBVRE. Bureaux: 19, Rue St-Jacques,
MONTREAL, Canada.

AVIS.

jno.12.1.88.

La Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique demandera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, un acte autorisant la compagnie à émettre des obligations en vue d'acquérir des bateaux à vapeur se raccordant au chemin de fer de la compagnie et à créer, au sujet de ces obligations, un lien spécial sur ces bateaux et à prendre d'autres mesures nécessaires

CHARLES DRINKWATER, Montréal, 19 décembre 1888.

TERRE A VENDRE A LORETTE.

Le lot numéro 44, de 7 chaînes et 10 mailles de largeur, sur deux milles de profondeur, cêté nord de la rivière Seine, Lorette, à vendre à bon marché. S'adresser à A. A. C. LARIVIÈRE,

Saint-Boniface.

of the largest and most reliable house, and they use

Largest Seedsmen D M. FRERY & CO's liustrated, Descrip-tive and Priced seed annual For 1889 to all applicants, and to last year's customers without ordering it. Invaluable to all Every person using Garden, Field or Flower Seeds should send for it. Address.

D. M. FERRY & CO., Windsor, Ont. RICHARD & CIE. IMPORTATEURS DE

Cigares,

RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

(0:0:0)

Les Amateurs de Vins trouveront qu'il est de leur intérêt de venir visiter notre établissement avant de donner leurs commandes ailleurs. Nous avons sans contredit le meilleur assortiment de la Province, et nous promet tons de vous étonner par le Bas Prix de nos Marchandises.

Nous faisons une spécialité des Vins de Bordeaux, et nous serons heureux de vous fournir des échantillons sur demande.

(E) IMPRIMERIE (E)

-(\(\) DU \(\) -

Nous executens sous le plus

court delai

DANS LES DEUX LANGUES

- TELLES QUE : --

CARTES D'AFFAIRES.

CARTES DE VISITES.

CARTES DE SOIREES.

BROCHURES.

MEMORANDUMS.

PROGRAMMES.

PAN-CARTES

CIRCULAIRES,

CATALOGUES,

ENTETES DE COMPTES,

LETTRES FUNERAIRES.

ENVELOPPES,

PLACARDS, ETC., ETC.

-(o TOUTES ESPECES DE o)-

____ AD481 ----

BLANCS et FORMULES

-EA L'USAGE DES

Corporations Municipales

Toutes commandes envoyées par la malle recevra une attention im-

La Cie Canadienne de Publication

médiate en s'adressant à

SAINT-BONIFACE,

MANITOBA